

Burundi : Face aux élections prochaines, les évêques se soucient de la paix

Vatican News, 15 mai 2020 Garder l'espérance et la volonté que ces élections se déroulent dans la sécurité, la paix, tel est le vœu des évêques Burundais [photo] pour leur pays en cette période délicate de choix des futures dirigeants. Par-dessus tout, la charité et la paix (cf. Col. 3,14-15), c'est le titre que les prêtres du Burundi ont donné à leur déclaration, empruntant les paroles de l'apôtre de Saint Paul aux Colossiens. Une déclaration qui ne sort pas de la ligne de l'Eglise qui prône toujours, en toute circonstance, la paix.

Tour à tour, dans leur récent message, les prêtres Burundais, après avoir reconnu que cette campagne électorale en cours se déroulait dans la sécurité et dans la paix, déplorent l'intolérance, les provocations, les persécutions, les propos et les chansons qui blessent, etc. Ils sont en outre peiné par l'intolérance qui mène aux affrontements et aux morts inutiles. Exhortation aux différents protagonistes Face au danger et à la dérive, les Pères de la Famille de Dieu qui est au Burundi n'ont d'autre choix que de prodiguer des conseils aux différents acteurs de la vie politique de leur pays. Ainsi, ils appellent au respect de la vie et de la dignité de toute personne, au respect de toutes les dispositions de la Loi électorale et les engagements stipulés dans le Code de conduite. Aux hommes et femmes des médias, les évêques du Burundi invitent à traiter tout le monde de manière équitable. Par ailleurs, sachant le scénario qui est devenu commun dans presque tous les pays africains, la Conférence des évêques catholiques du Burundi exhorte, avec insistance, tous les candidats, à accepter le verdict des urnes. Comme cette campagne électorale se déroule pendant que presque tous les pays du monde sont menacés par le COVID-19, peut-on lire dans la déclaration des évêques du Burundi, « Nous ne pourrions pas conclure sans exhorter vous tous nos compatriotes à rester engagés dans la lutte contre cette pandémie en respectant les mesures de protection de soi-même et des autres ». Præoccupation permanente pour la paix Il sied de rappeler que les évêques Burundais avaient déclaré, le 13 septembre 2019, publiant une autre déclaration, toujours en rapport avec ces élections de 2020, déclaration intitulée « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5,9). Les évêques du Burundi avaient rappelé qu'à toute occasion, ils avaient l'habitude d'adresser un message, pour qu'en leur qualité de Pasteurs et en vertu de leur mission, ils puissent inviter à porter le souci de donner sa juste valeur à cette période en évitant de rester indifférent car il s'agit d'un moment lourd de conséquences pour la vie du pays et de ses citoyens ». Pour nous chrétiens, à cette période électorale doit se préparer dans la prière et l'accueil des catholiques ad hoc habituellement par l'Eglise Catholique, dans le but d'encourager les communautés et d'interpeller la conscience de chaque chrétien d'accueillir quiconque les accueille avec un cœur disposé à faire le bien ». Jean-Pierre Bodjoko, SJ* â€ Cit du Vatican Intégralité de la Déclaration de la Conférence des évêques catholiques du Burundi CONFERENCE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU BURUNDI DECLARATION DE LA CONFERENCE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU BURUNDI EN RAPPORT AVEC LA PRESENTE CAMPAGNE ELECTORALE Par-dessus tout, la charité et la paix (cf. Col. 3,14-15). 1. Nous, Evêques Catholiques du Burundi, en vertu de notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ Roi d'amour et de paix, nous vous adressons nos salutations et vous souhaitons une paix véritable qui vient de Dieu Lui-même. 2. Nous publions la présente déclaration pour prodiguer des conseils à ceux qui sont en train de faire campagne et à tous les citoyens burundais, pour que, pendant cette période électorale, ils mettent en avant l'amour et la paix, sous le souci de prioriser l'amour du pays et de tous ses habitants. 3. Nous apprécions que, cette campagne électorale en cours se déroule, jusqu'à aujourd'hui, dans la sécurité et dans la paix. Toutefois, nous ne pouvons pas déplorer certains travers constatés à l'un ou l'autre endroit et le langage non rassurant utilisé par certains protagonistes de cette campagne électorale. 4. Les travers que nous déplorons sont l'intolérance entre certains tenants de positions politiques divergentes. Nous éprouvons beaucoup de peine au constat que cette intolérance a porté certains à s'affronter, à se blesser, et même à s'entretuer sans qu'il y ait personne pour les en dissuader. Nous condamnons aussi les enlèvements des personnes à certains endroits et dont une des victimes a été retrouvée morte après quatre jours. Nous déplorons également les provocations, la chasse à l'homme et les persécutions enregistrées à certains endroits, pendant que ceux qui sont chargés d'arbitrer et de punir les coupables trouvaient difficile de jouer ce rôle d'une manière impartiale. 5. Un autre fait que nous déplorons et qui s'avère troublant, c'est que les propos et les chansons de certains parmi les protagonistes de la présente campagne électorale recitent des paroles qui peuvent blesser ou discréditer les autres ; certaines d'entre elles peuvent même attiser dans l'auditoire un sentiment belliqueux. 6. En plus de ces agissements que nous déplorons, il y a un fait qui nous inquiète : le langage de certains partis politiques qui laisse entendre qu'ils ne sont pas prêts à accepter le verdict des urnes au cas où ils ne sortaient pas vainqueurs des élections en vue. Cela suscite en nous une interrogation : que se passera-t-il donc puisque nous savons que dans tout procès il n'y a qu'un seul qui gagne et ainsi de même dans toute compétition à plusieurs concurrents. Au regard de tout cela, voici ci-après les conseils que nous estimons devoir prodiguer aux candidats aujourd'hui en campagne, qu'ils soient membres des partis politiques ou indépendants, aux militants de leurs partis et à tous leurs sympathisants : 7.1. Notre premier conseil est que tous ceux qui sont en train de faire campagne et leurs sympathisants respectent et fassent respecter la vie et la dignité de toute personne, qu'elle soit (voir Gaudium et spes 27,3). Qu'ils rappellent que cette vie est sacrée. La vie est un don de Dieu et c'est Dieu seul qui a le droit de la reprendre. Qu'ils s'inscrivent en faux contre la banalisation du meurtre qui s'est installée dans notre pays. Même celui d'entre eux qui est incroyant, qu'il sache que Dieu son Créateur s'est exprimé ainsi : « Quant au sang, votre principe de vie, j'en compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme que tu frânes. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image et à sa ressemblance. Qu'aucune mort d'une personne ne nous laisse indifférents, fût-elle d'une seule personne même si elle est innocente ! 7.2. Le second conseil est que ceux qui font campagne électorale respectent toutes les dispositions de la Loi électorale et les engagements stipulés dans le Code de conduite qu'ils ont librement signés. Quant à l'Administration, qu'elle aux Forces de l'ordre et de sécurité, qu'elles redressent ceux qui les violent ou les punissent au besoin, de

À quitable, sans user de deux poids et deux mesures. De plus, À tant donnÀ que les dirigeants de notre pays se sont engagÀs À miser sur Dieu en tout et nous demandent tous de faire de mÀme, nous vous exhortons, comme Saint Paul lâ€™ fait aux chrÀtiens de Colosses, À mettre par-dessus tout la charitÀ et la paix, À vous supporter et À vous pardonner mutuellement (cf. Col. 3,13-14). Que les Àlections ne vous fassent pas trahir votre humanitÀ ! Dâ€™ailleurs, vous savez que dÀsormais elles nâ€™auront lieu quâ€™une fois les sept ans, alors que, par contre, la cohabitation et la vie sont de tous les jours. Rappelez-vous souvent lâ€™adage de nos ancÀtres selon lequel au mauvais jour, tu te lâ€™ves en injuriant ton voisin et gardez-vous de cela. 7.3. Le troisiÀme conseil, nous lâ€™adressons aux journalistes chargÀs de couvrir les ÀvÀnements de la campagne Àlectorale ou dâ€™accorder À ses protagonistes les opportunitÀs dâ€™expression dans les media publics (Radio, TÀvision nationales). Quâ€™ils nourrissent le souci de traiter tout le monde de maniÀre À quitable comme il se doit et comme il convient À lâ€™honneur de qui sâ€™y connaÀt dans le mÀtier. Que ce souci les pousse mÀme À signaler au pu candidat qui tel jour ou tel autre sâ€™abstient de faire campagne. 7.4. Le quatriÀme conseil consiste À vous exhorter, vous qui faites campagne, À agir conformÀment À votre vÀu dâ€™Àlections paisibles, en veillant À ce quâ€™il nâ€™y ait rien de vous qui les ternisse ou les perturbe. Gardez-vous dâ€™user de ruse ou de mensonge pour quâ€™À tout prix la victoire vous appartienne. Que les membres de la CENI et les responsables de lâ€™administration restent vigilants pour que soit garantie À tous la libertÀ [dâ€™expression et dâ€™action] et que les candidats en compÀtition soient traitÀs de la mÀme maniÀre À quitable. Nous lâ€™avons demandÀ dans notre communiquÀ publiÀ le jour de la solennitÀ de PÅques et nous le rÀpportons aujourdâ€™hui car cela est important. 7.5. Le dernier conseil que nous ne saurions omettre, câ€™est de vous exhorter avec insistance À vous prÀparer À accepter le verdict des urnes. Que personne ne nous expose aux troubles et À la guerre. Evitez dâ€™exalter vos sympathisants en leur faisant croire que câ€™est vous qui devez remporter la victoire À tout prix et reprenez-les À temps, redressez-les, empÅchez-les de se soulever. Celui qui ne sera pas satisfait des rÀsultats des urnes, quâ€™il saisisse la justice et que celle-ci traite son cas conformÀment la loi. Que le dialogue et la concertation priment sur la force. Du reste, comme nous y avons dÃ©jà fait allusion : les Àlections passent mais la vie continue. 8. Comme cette campagne Àlectorale se dÃ©roule pendant que presque tous les pays du monde sont menacÀs par le COVID-19, nous ne pourrions pas conclure sans exhorter vous tous nos compatriotes À rester engagÀs dans la lutte contre cette pandÃ©mie en respectant les mesures de protection de soi-mÃªme et des autres. Lâ€™occasion nous est propice pour vous demander de rÃ©pondre À lâ€™appel que Sa SaintetÃ© le Pape FranÃ§ois a lancÃ© À tous les croyants de toutes les religions, de faire du 2020, une journÃ©e de priÃ©re, de jeÃªne et dâ€™Åuvres de charitÃ© pour implorer lâ€™intervention divine afin que lâ€™humanitÃ© surmonte cette pandÃ©mie. 9. Nous concluons en vous demandant tous : candidats aux Àlections, sympathisants respectifs, membres de la CENI et de ses structures de relai, pouvoirs publics, chargÀs de la Justice, forces de lâ€™ordre et de sÃ©curitÃ© ainsi que tous les Burundaises et Burundais, de garder lâ€™espÃ©rance et la volontÃ© que ces Àlections se dÃ©roulent dans la sÃ©curitÃ© et la paix. MÃªme sâ€™il ne reste quâ€™une seule semaine À cette campagne Àlectorale, il est possible de redresser ce qui, jusquâ€™aujourdâ€™hui, nâ€™a pas Ã©tÃ© fait selon la loi et dâ€™organiser, selon la mÃªme loi, ce qui est encore À faire. Mais il faut pour cela que les membres de la CENI et tous ceux qui sont chargÀs de faire respecter le Code Àlectoral, soient vigilants dans lâ€™organisation de leur travail, car il sâ€™agit lâ€™dâ€™un service trÃ¨s important dans un pÃ©riode comme celle-ci. Quant aux candidats en compÃ©tition, nous leur souhaitons dâ€™arriver chacun au degrÃ© de victoire quâ€™il mÃ©rite, et de les voir, avec joie, aprÃªs les Àlections, en train de se saluer fraternellement et de se fÃ©liciter mutuellement, dans la reconnaissance que personne dâ€™entre eux nâ€™a subie dâ€™injustice. Fait À Gitega, le 08 mai 2020. SignÃ© les EvÃªques membres de la ConfÃ©rence des EvÃªques Catholiques du Burundi Traduction de lâ€™original en kirundi

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});